

COMMUNICATION DE M. RUTOT.
DÉCOUVERTE DE POTERIES DE L'ÂGE DU MÉTAL
A LEVAL-TRAHEGNIES.

M. A. Rutot signale la réception d'une assez grande quantité de tessons de poteries envoyés par M. N. Dethise et provenant de la couche superficielle d'une exploitation d'argile à Leval-Trahegnies, au lieu dit « La Courte », où existait autrefois une abbaye du même nom.

Ces tessons, lavés et triés, ont permis de reconnaître qu'ils appartiennent à une vingtaine de vases dont la majeure partie peut être rapportée à une même époque.

Les formes d'une dizaine de vases ont pu être reconstituées, et l'on y reconnaît, en majeure partie, des vases carénés, les uns de hauteur à peu près égale au diamètre et à fond plat, les autres bas, à fond arrondi ou aplati.

La carène est tantôt à angle vif, tantôt elle est arrondie.

Avec ces vases a été recueilli un très beau bracelet en jais, complet et intact, ainsi que des objets en bronze et en fer.

Tous les vases carénés sont en terre lourde, brun noir, composée d'argile plastique pure, la plupart sans introduction de grains de matière dure et à peine cuits; aussi sont-ils très fragiles et peu résistants à l'eau.

L'ornementation est absente ou bien représentée par de simples lignes parallèles au bord du goulot ou à la carène.

Ces vases ne semblent pas être des urnes funéraires : on n'y a pas rencontré d'os brûlés; ils semblent plutôt destinés à des usages domestiques.

D'autres vases sont épais et à ornements très grossiers, formés de gros pois en relief et contigus.

Enfin, d'autres encore, à pâte plus dure, portent des ornements plus compliqués, formés principalement de lignes droites en chevrons.

On n'a pas rencontré jusqu'ici dans la station de véritable poterie romaine; mais on a constaté la présence de quelques tessons de poterie grise à pincées, à pâte sonore et très cuite du haut moyen âge.

Les matériaux continuent à arriver et peut-être fera-t-on incessamment de nouvelles trouvailles.

M. Rutot signale également la découverte, par M. H. Dethise, au bois d'Épinois, près de Binche, d'un beau bracelet de bronze creux en forme de tore aplati dans le sens de la hauteur.

Cette pièce, sans ornement, est intacte et d'une technique très habile.

DISCUSSION.

M. le baron DE LOË demande si la poterie carénée à pâte tendre n'a pas été fabriquée au moyen de l'argile plastique actuellement exploitée au même endroit.

M. RUTOR pense qu'il en est bien ainsi. L'argile exploitée est l'argile plastique pure du Landenien supérieur, et elle paraît avoir servi directement, le plus souvent sans mélange de sable ou de grains calcaireux ou quartzeux. C'est ce qui est cause de la cuisson défectueuse et fort incomplète des vases.

M. le baron DE LOË croit, dans ce cas, qu'il pourrait être question d'une ancienne fabrique de poteries gauloises d'avant la conquête romaine.

M. RUTOR admet parfaitement cette hypothèse qui sera probablement vérifiée dans la suite.

Il espère que quand M. de Loë sera mis en possession des vases, ceux-ci seront l'objet d'une petite monographie, car il y a dans ce gisement les éléments d'une évolution de la céramique pendant les temps qui ont précédé la conquête romaine. Ce qui tend encore à confirmer la manière de voir de M. de Loë, c'est qu'un point tout à fait voisin des exploitations porte le nom de « Lutia ».

M. DE LOË estime qu'il s'agit bien de poteries gauloises antérieures à l'époque romaine. Il n'y a, en tous cas, pas d'apparence de l'emploi du tour dans leur fabrication. Quant au bracelet de lignite, il serait de la dernière époque du fer.

La discussion est close.